

Le Portail ? Ou le puits ?

Auteur : Yves BILLOT billot.yves@neuf.fr

Comédie

Décors : Séjour d'une riche propriété, une grande porte d'entrée, une porte donne sur l'office et une autre les chambres, une fenêtre proche de la porte d'entrée doit laisser apparaître un parc.

Costume : Epoque actuelle, tenues d'une famille aisée.

Jocelyne : Femme de ménage, célibataire, au service de la résidence des bleuets depuis plus de 5 ans, elle craint plus que tous, les colères de Madame De la SENECHALE.

Michel : Est veuf depuis peu et sans un sou depuis le décès de sa femme Béatrice, à qui il avait cédé sa fortune. Il craint plus que tous, sa belle-mère, Madame De la SENECHALE, qui a hérité de tous les biens et qui n'a qu'une idée en tête, se débarrasser de lui.

Edwige : Impitoyable personnage, altièrre, pédante et autoritaire, elle vient d'hériter de la propriétaire des Bleuets. Elle n'a qu'une idée en tête, mettre son gendre dehors !

Anne-Audrey : Propriétaire aisée, elle est mariée à Edmond, qu'elle mène par le bout du nez. C'est une amie d'Edwige. Elle aussi, est pédante et considère son mari comme un pantin !

Edmond : C'est le mari d'Anne-Audrey, il est faible et encaisse sans rien dire toutes les brimades de sa femme Anne-Audrey.

Roger : L'homme d'entretien de la propriété, il est rustre et pas très futé.

Antoine (Ludwig) : Dirigeant d'une grande entreprise, il était marié également à Béatrice.

Annie (Viviane) : Inspecteur de police.

Résumé :

Nous sommes dans une riche propriété, « les Bleuets », qui est dirigée de manière tyrannique par Madame Edwige de la SENECHALE, veuve autoritaire, fière et pédante. Edwige, depuis la mort accidentelle de sa fille Béatrice n'a qu'une idée en tête, se débarrasser de son gendre Michel, licencier la cuisinière Jocelyne, ainsi que Roger l'homme à tout faire ! Il est temps de passer à l'action ! Michel et Jocelyne, vont tous mettre en œuvre pour se débarrasser de ce tyran. Mais rien ne va se passer comme prévu !

Acte I

(Le rideau se lève sur la scène Jocelyne passe le chiffon de poussière en chantonnant, elle ne voit pas Michel qui entre, un fusil à la main et un casque de militaire sur la tête, Michel va s'asseoir sur le canapé, sans dire un mot, Joselyne toujours en chantonnant arrive vers Michel et hurle de peur en le voyant)

Jocelyne : Monsieur !!!!! Vous m'avez filé une de ces trouilles!

Michel : *(Sans regarder Jocelyne)* Désolé Jocelyne !

Jocelyne : *(Voulant rire)* Pourquoi cette gamelle et cette pétoire ?

Michel : *(Toujours sans regarder Jocelyne, d'un ton grave)* L'heure est grave, c'est la guerre !

Jocelyne : La guerre ? *(Riant)* Ben ! Voyons !

Michel : OUI ! L'ennemi débarque dans quelques minutes ! *(Brandissant son fusil)* Alors je l'attends de pied ferme !

Jocelyne : Il a débarqué où ?

Michel : L'ennemi débarque ICI ! A Vincennes !

Jocelyne : *(S'asseyant à côté de Michel)* C'est bizarre, William submergé il n'en n'a pas causé à la télé ! Mais qui nous attaque ? J'espère que ce n'est pas encore un petit autrichien aigri et excité comme en 40 !

Michel : Non ! Les Allemands sont nos alliés à présent !

Jocelyne : Tant mieux !

Michel : *(Ton solennel)* L'ennemi qui débarque est pire !

Jocelyne : Pire ? Pas possible ! Mais c'est qui donc ?

Michel : *(S'effondrant sur le canapé)* Ma belle-mère !

Jocelyne : *(S'effondrant à son tour sur le canapé)* Madame Edwige de la SENECHALE ?

Michel : *(Enlevant son casque)* Oui, Madame Edwige de la SENECHALE!

Jocelyne : *(Sur l'air des partisans)* Ami entends-tu les pas sourds de la vieille qui rapplique.....Oh hé jardinier, cuisinière et serviteur planquez-vous !

Michel : Il n'y a pas de quoi plaisanter !

Jocelyne : Vous avez raison ! Elle est pire que les Doryphores, les Vikings et les martiens réunis !

Michel : *(Mettant sa tête sur l'épaule de Jocelyne)* Je suis perdu Jocelyne, je vais devoir capituler avant même de livrer bataille !

Jocelyne : *(Lui tapotant sur la tête)* Ce n'est pas plus mal, ça évitera le bain de sang ! Alors ça y est, elle a eu gain de cause ?

Michel : *(Sortant son mouchoir et se mettant à pleurer)* Oui !

Jocelyne : Elle n'aura pas perdu son temps, une semaine à peine que votre femme vous a quittée et la voici qui déboule !

Michel : *(Se mettant à genou)* Jocelyne, que dois-je faire ?

Jocelyne : *(Ton grave joignant ses mains)* Je ne vois qu'une seule solution !

Michel : Laquelle ?

Jocelyne : Prier !

Michel : *(Se relevant)* A l'église ?

Jocelyne : Oui et brûler une dizaine de cierges ! En espérant qu'elle vous garde sous son toit *(Lui donnant une pièce de monnaie)* tenez, vous en profiterez pour en brûler un pour moi !

Michel : Cela ne servira à rien ! *(Il met la pièce dans sa poche)*

Jocelyne : Vous avez raison ! *(Lui tendant la main)* Rendez-moi ma pièce alors !

Michel : Je sais très bien qu'elle va me mettre dehors, et vous avec ! Elle ne m'aime pas !

Jocelyne : *(Lui tendant la main)* Et moi, elle n'a jamais supporté ma tambouille ! Une question me turlupine, vous filiez le parfait amour avec votre Béatrice ?

Michel : Oui ! Il y avait des hauts et des bas, mais beaucoup plus de haut que de bas !

Jocelyne : Alors pourquoi c'est votre belle-mère qui a hérité de tout ? *(Lui tendant la main)* Ma pièce !

Michel : *(S'énervant)* Je ne sais pas moi, Béatrice devait penser que je n'étais pas capable de gérer le domaine, les sociétés et tout quoi !

Jocelyne : Faut dire que vous ne savez rien faire de vos dix doigts ! *(Lui tendant la main)* Ma pièce !

Michel : *(S'énervant)* Merci ! C'est agréable ! *(Lui redonne sa pièce)*

Jocelyne : Je dis ce que je pense ! Vous n'êtes pas un manuel ! Intellectuel, faut voir ! Mais pourquoi avez-vous donné tous vos biens à votre dame ?

Michel : *(Tristement)* Je l'aimais à la folie, je ne pouvais rien lui refuser ! Et je ne pouvais pas prévoir que quelques jours après notre mariage, elle périrait dans ce terrible accident d'avion ! A 3000 kms d'ici !

Jocelyne : Nous devons faire profil bas et gagner du temps !

Michel : Profil bas ! Je ne fais que ça ! Mais pourquoi gagner du temps ?

Jocelyne : *(Se levant)* Pour découvrir la vérité ! On ne m'enlèvera pas de la tête qu'il s'est passé quelque chose de louche avec cet accident ! Vous ne vous rappelez même

pas avoir été chez le notaire pour donner tous vos biens! Bizarre non ? *(Lui tapant dans le dos)* Alors, du courage que diable !

Michel : Vous croyez ? *(Terrorisé)* C'est quand même Madame de la SENECHALE! Ce n'est pas rien !

Jocelyne : *(le secouant)* Et le père Adolphe ! Il s'est bien fait ratatiner non ? Pourtant c'était un furieux !

Michel : *(Penaud)* Oui, vous avez raison, mais là, c'est quand même Madame de la.....

Jocelyne :SENECHALE ! Je sais ! Mais il faut vous battre !

Michel : *(Penaud)* Si ma Béatrice était là !

Jocelyne : *(Le secouant)* Arrêtez de pleurnicher !

Michel : *(Penaud)* Le problème, c'est que....

Jocelyne : Que ?

Michel : *(Penaud)* J'ai peur d'elle !

Jocelyne : *(Penaude)* Moi aussi, dès qu'elle franchit le portail du parc j'ai les jetons !

Michel : *(Mauvais)* En admettant qu'elle accepte de me laisser vivre ici, je vais avoir cette saleté sur le dos, jusqu'à ce que mort s'en suive !

Jocelyne : *(Sourire)* Il y a du progrès !

Michel : Du progrès ?

Jocelyne : *(Sourire)* Vous l'avez traité de Saleté ! Moi je l'aurais traité de Sa...

Michel : *(Fier)* C'est vrai ! Et ça fait du bien !

Jocelyne : *(Sérieuse, se levant et hurlant)* Alors GARDE à VOUS soldat !

Michel : *(Prend son fusil, met son casque et se met au garde à vous)* CHEF ! Oui CHEF !

Jocelyne : *(Montrant la porte d'entrée)* Attendez-là devant la porte et quand elle rentre, vous lui mettez un coup de 12 ! MOVE !

Michel : *(Se dirigeant vers la porte)* CHEF ! Oui CHEF !

Jocelyne : *(se dirigeant vers la porte des chambres)* Je vais finir le ménage à l'étage ! Et vous, n'oubliez pas, visez bien ! C'est une question de vie ou de mort ! *(Elle sort, le téléphone sonne)*

(Michel regarde le téléphone, la porte, le téléphone)

Michel : *(D'une voix timide)* Chef ?.....Chef ? *(Il décroche)* Allo !Allo !.....Mais qui est au bout du fil ?.....Parlez ! *(Edwige entre sans que Michel sans aperçoive, il raccroche)* ça a coupé !

Edwige : *(Enlevant son chapeau, moqueuse)* Eh bien, mon petit Michel, ça ne s'arrange pas !

Michel : *(D'une voix timide)* Très chère ! C'est vous ? Vous êtes arrivée ?

Edwige : (*Lui tendant son chapeau et d'un ton sec*) Non ! C'est ma sœur jumelle andouille ! Prenez mon chapeau, et enlevez cet accoutrement, vous êtes ridicule ! Comme d'habitude !

Michel : (*Prenant le chapeau*) Oui, bien sûr ! Je suis ridicule !

(*Edwige enlève son manteau, Jocelyne entre, sans la voir*)

Jocelyne : Alors, pas d'Adolphe en jupon à l'horizon, soldat ?

Michel : (*Toussant*) Non, mais Madame ma belle-mère est arrivée.

Jocelyne : (*Perturbée, voyant Edwige*) Mes respects, mon général.....Madame de la SENECHALE !

Edwige : (*Tendant son manteau à Jocelyne*) Eh bien, je constate que quand je ne suis pas là, il se passe des drôles de choses ici ! (*Jocelyne prend le manteau et l'accroche sur le porte-manteau, Edwige s'approche du divan*) Et ce fusil, C'est pour qui ?

Michel : (*La menaçant*) Pour vous.....

Jocelyne : (*Coupant Michel et baissant le fusil avec son bras*) Pour vous protéger.....il y a des chiens sauvages qui rôdent.....dans le parc !

Edwige : (*Doutant*) Je n'ai pas vu de chiens dans le parc !

Jocelyne : Ils ne viennent que le soir ! Monsieur votre gendre, allait s'entraîner sur les taupes.....n'est-ce pas....Monsieur ?

Michel : (*Perdu*) Sur les taupes ?.....Où ça ?

Edwige : (*Dépitée*) Dans la salle de bain !

Michel : (*Naïf*) Il-y-a des taupes dans la salle de bain ?

Edwige : (*En colère*) Mais non, crétin ! Dans le parc !

Jocelyne : (*Tirant Michel par le bras*) Mais bien sûr, dans le parc.....Allez vite faire des cartons sur ces sales bêtes ! (*Elle met Michel dehors, Edwige s'assoit*)

Edwige : (*Dépitée*) Mais comment ma pauvre fille, qui était si belle, si intelligente et tellement classe a pût s'amouracher d'un empoté pareil ?

Jocelyne : (*Timidement*) Ce n'est pas vraiment un empoté !

Edwige : (*Furieuse*) Si ! C'est un empoté ! (*Montrant Jocelyne du doigt*) Et VOUS ! Vous donnerez votre avis quand je vous sonnerai !

Jocelyne : (*Terrorisée*) Oui, c'est un empoté ! (*Elle se dirige vers la cuisine*)

Edwige : (*Moqueuse*) En parlant de sonner ! Faîtes-moi un thé !

Jocelyne : Bien madame !

Edwige : Pas trop chaud !

Jocelyne : Bien madame !

Edwige : (*Prenant une revue sur la table basse*) Et pas trop froid !

Jocelyne : Ben tiède alors ?

Edwige : *(D'un ton sec)* C'est bien ce que j'ai dit, tiède ! Et cessez de me contredire ! J'ai horreur de ça, après je suis de mauvaise humeur le restant de la journée !

Jocelyne : *(Restant plantée devant la porte)* Oui, c'est ce que vous avez dit ! Tiède !

(On entend un bruit de mitraille)

Edwige : *(Refermant sa revue et hurlant)* Et dites à RAMBO qu'il aille s'entraîner au fond du parc !

Jocelyne : Bien madame ! *(Elle sort)*

Edwige : *(Va au téléphone pour composer un numéro et d'un ton très pédant)* Allo ! Anne-Audrey ?..... Bonjour très chère.....Oui, c'est moi Edwige..... EdwigeVoyons, Edwige de la SENECHALE !....Que faites-vous de beau cet après-midi ?.....Vous enterrez votre belle-sœur à 15h ?.....Alors disons à 17h00 ?.....Allons, Anne-Audrey, ce n'est que votre belle-sœur ! Enfin c'était ! *(Riant bêtement)* Oui, je sais, j'ai beaucoup d'humour ma chère !.....Bon, je vous attends à 17h00 ! Dans ma nouvelle résidence « Les Bleuets » dans l'immense parc à la sortie de Vincennes !Vous ne pouvez pas le rater, c'est le plus beau de la région ! A très bientôt ma chère, pour ce weekend de détente ! *(Elle raccroche)*. C'est vrai qu'avec leur petit jardin de 3 hectares, ils sont ridicules les DUCHAUSSOY ! Mais Anne-Audrey est gentille, un peu pédante, orgueilleuse et fière, mais gentille !

(Edwige fait une tournée d'inspection, passant son doigt sur les bibelots et les meubles)

Edwige : Il est temps de remettre de l'ordre dans cette propriété ! Poussière à enlever, boniche à remplacer, jardinière à virer et gendre à éjecter ! Refaire les peintures, changer les papiers peints.....

Jocelyne : *(Rentre avec le thé)* Madame est servie !

Edwige : *(D'un ton sec)* Pas trop tôt, j'ai failli attendre !

Jocelyne : *(Versant le thé)* Pardonnez-moi, mais Monsieur votre gendre n'avait plus de cartouches ! Alors le temps de...

Edwige : *(D'un ton sec)* Ça va, épargnez-moi les détails ! *(Montrant son doigt)* Vous penserez à faire la poussière ! C'est SALE ! Et sucrez-moi !

(Jocelyne verse du sucre en poudre sur la tête d'Edwige)

Edwige : *(La repoussant furieuse)* Mais bougre d'imbécile ! Pas moi ! Le thé !

Jocelyne : *(Versant le sucre)* Pardonnez-moi, depuis la mort de madame votre fille, je n'arrive pas à me concentrer sur mon travail !

Edwige : *(Menaçante)* Et bien, dépêchez-vous de vous reprendre, car vous risquez d'aller vous concentrer au chômage !

Jocelyne : Madame désire autre chose ?

Edwige : *(Irritée, faisant semblant de tenir une petite cuillère)* Eh bien touillez ! Touillez !

Jocelyne : *(Jocelyne touille. Edwige prend la cuillère des mains de Jocelyne)* Vous touillez dans le mauvais sens ! Laissez-moi faire ! Incapable ! *(Jocelyne reste plantée à*

côté d'Edwige) Et bien ! Ne restez pas planter là ! Vous avez la poussière à enlever ! Commencez par la cuisine ! Je n'ose même pas y mettre les pieds, ce doit être encore plus sale ! Et pensez à préparer le déjeuner !

Edwige : (*Sortant*) Oui Madame ! Je vais également laver le sol !

Jocelyne : C'est ça, lavez le sol, ça vous occupera ! (*Jocelyne sort*)

(*Scène sombre, puis éclairée*)

Jocelyne : (*Entre sur la scène*) Monsieur ?..... Monsieur ?

Michel : (*Passe timidement la tête par la porte du salon et à voix basse*) Je suis là ! Où est-elle ?

Jocelyne : Vous pouvez parler normalement, elle est dans le parc !

Michel : Dans le parc ?

Jocelyne : Oui, elle fait toujours une promenade dans la serre des orchidées après le déjeuner.

(*Ils se rejoignent au centre de la scène*)

Jocelyne : Alors, combien ?

Michel : 4, j'en ai eu 4 !

Jocelyne : Je ne parle pas des taupes, combien de temps allons-nous la supporter ?

(*Edwige entre discrètement*)

Michel : 1 Jour, 2 au plus !

Jocelyne : Ah ça va !

Edwige : Non ! 6 !

Michel – Jocelyne : 6 ?

Edwige : OUI ! Mon voyage d'affaires à Genève est reporté ! (*D'un ton sec*) Dites-moi Michel ! Vous avez labouré le parc avec votre fusil ou quoi ?

Michel : (*Penaud*) Je sais, il y a pas mal de cratères ! (*Fier*) Mais, j'en ai eu 4 quand même !

Jocelyne : C'est bien 4 !

Edwige : 4 ! Pour un parc de 8 hectares ! Ça fait une demi-taupe à l'hectare ! C'est ridicule, (*Moqueuse*) surtout avec 200 cartouches ! Enfin, l'important, c'est que vous vous soyez bien amusé ! Et pendant ce temps, vous ne faites pas de bêtise (*Sourire sadique*) De toute façon, vous n'aurez bientôt plus l'occasion d'en faire....mais nous verrons cela plus tard ! (*pensant que Jocelyne est retournée en cuisine*) JO CE LY NE !

Jocelyne : (*Fière*) Je suis déjà là, madame.

Edwige : (*moqueuse*) Pour une fois !...Les DUCHAUSSOY seront là dans quelques minutes, veuillez préparer un bon gouter !

Jocelyne : Oui !

Edwige : Qui ?

Jocelyne : Les DUCHAUSSOY !

Edwige : Je le sais bien ! Mais OUI, qui ?

Jocelyne : Ah ! Oui Madame !

Edwige : (*Furieuse*) Tâchez de ne plus oublier cette formule de politesse quand vous vous adressez à moi ! Et pour le goûter, ne vous ratez pas ! Car moi je ne vous raterez pas !

Jocelyne : (*Effrontée*) Soyez sans crainte, moi aussi !

Edwige : (*Agressive*) pardon ?

Jocelyne : (*Se reprenant*) je veux dire, je ne me raterai pas ! (*Elle sort*)

Michel : (*Penaud*) Et moi ?

Edwige : (*D'un ton agressif*) Quoi vous ?

Michel : (*Penaud*) Je fais quoi ?

Edwige : (*Autoritaire*) Allez-vous changez ! Vous ne ressemblez à rien ! Comme d'habitude. (*Elle sort*)

Michel : (*Se rebiffant*) Et toi ! Tu ressembles à quoi ? (*Edwige revient*) Vieille peau !

Edwige : Vous m'avez appelé ?

Michel : (*Surpris*) Non, je me disais, que les taupes avaient la peau dure ! Je vais me changer !

Edwige : Oui, c'est ça, allez-vous changer ! (*Elle sort*)

Michel : (*Serrant ses poings*) Je l'aurai un jour, je l'aurai ! (*Il s'apprête à sortir, quand le téléphone sonne, il décroche*) Allo !.....Allo !....Mais répondez bon sang !...Qui est à l'appareil ?..... (*Il raccroche*) Vraiment bizarre ! (*Il sort*)

Jocelyne : (*Entre avec un chariot, gâteau, thé etc...elle prépare des assiettes, serviettes*) Tout y est ? Oui ! Je n'ai pas intérêt à me rater qu'elle a dit la vieille ! C'est l'enfer ici ! (*Edwige entre sans que Jocelyne la voit*) Cette situation ne peut plus durer !

Edwige : Vous avez raison ! Cette situation ne peut plus durer ! (*Jocelyne, surprise renverse des tasses vides*) Toujours aussi maladroite, ma pauvre fille ! (*Fière*) Bien que je me moque totalement de votre avis insignifiant au demeurant ! Je suis satisfaite que vous pensiez la même chose que moi !

Jocelyne : Merci Madame ! Et si je puis me permettre, vous pensez quoi ?

Edwige : (*Altière*) Et bien, que Michel n'a plus rien à faire ici ! (*Prenant un couteau sur la table et menaçante*) C'est bien ce que vous pensiez, quand je suis entrée ! Non ?

Jocelyne : (*Terrorisée*) Oui ! Oui ! Tout à fait ! Il doit quitter les Bleuets !

Edwige : Nous sommes bien d'accord ! Je vais à l'entrée du parc, accueillir les DUCHAUSSOY, (*Moqueuse*) ils sont tellement bêtes qu'ils risqueraient de se perdre ! Au fait, le portail a été réparé ?

Jocelyne : Non ! Il est cassé ?

Edwige : (*Moqueuse*) Oui, il est cassé ! J'avais pourtant laissé des consignes ! Où est-il ?

Jocelyne : Ben au fond du parc !

Edwige : Que fait-il au fond du parc ?

Jocelyne : Ben il empêche les gens de rentrer !

Edwige : Roger ?

Jocelyne : Mais non ! Le portail ! Roger est à la déchetterie depuis ce matin 10h ! Il ne devrait plus tarder.

Edwige : (*Enervée, regardant sa montre*) Incapable et fainéant, 6h32minutes pour aller à la déchetterie, je m'occuperai de son cas plus tard ! Ce portail risque de s'écrouler à tout instant ! Téléphonnez immédiatement au serrurier ! Qu'il vienne au plutôt pour le remettre en état ! (*Prenant son manteau et son chapeau*) Je vais voir si mes invités arrivent ! (*Elle sort*)

Jocelyne : (*Prenant l'annuaire sur ses genoux et feuilletant les pages jaunes*) J'en ai ras bol ! Il faut même faire la standardiste ! Alors, serrurier, C...C...Cercueil, non, (*Michel entre, il voit Jocelyne feuilleter les pages*) C. C. Cimetière, Corbillard, (*Levant les yeux au ciel*) J'espère pour bientôt.....Je ne trouve pas les serruriers !.....

Michel : Jocelyne, Serrurier, ça commence par un S !

Jocelyne : (*Surprise*) Suis-je bête ! (*Elle trouve la page des serruriers*) Voilà, Serrurerie ROSSIGNOL, elle compose le numéro.... Ça sonne....J'espère qu'ils ne sont pas fermés !

Michel : Pourquoi téléphonez-vous à un serrurier ?

Jocelyne : Madame votre belle-mère dit que le portail est très dangereux et qu'il peut s'écrouler à tout moment ! Elle n'a pas tort, il est énorme et tellement lourd ! Vous vous rendez compte, s'il venait à tomber sur quelqu'un !

Michel : (*Raccroche le téléphone, il se met derrière Jocelyne et pose ses mains sur les épaules de Jocelyne et d'une voix douce*) Jocelyne ! Je pense à quelque chose de très agréable, voir jouissif !

Jocelyne : (*Troublée, mettant ses mains sur celles de Michel*) Monsieur...A quoi..... Pensez-vous ?

Michel : (*Les mains sur les épaules de Jocelyne*) A cette folle envie de passer à l'acte ! Le plus tôt sera le mieux !

Jocelyne : (*De plus en plus troublée*) Maintenant ?

Michel : (*Lui massant les épaules*) Non ! Cette nuit !

Jocelyne : (*Entrepreneante, lui caressant les mains*) Si c'est vraiment une grosse envie ! Nous pourrions peut-être faire ça maintenant ? (*Elle défait les premiers boutons de son chemisier*)

Michel : Non, on pourrait nous surprendre ! Et il nous faut du matériel !

Jocelyne : (*Excité*) J'ai jamais fait ça avec du matériel !

Michel : Moi non plus, nous improviserons quand nous serons au fond du parc cette nuit !

Jocelyne : (*Excité encore plus*) Humm ! La nuit, dans le parc et avec des ustensiles ! Quel pied ! (*Elle veut arracher son chemisier*)

Michel : (*Reculant*) Mais Jocelyne, que faites-vous ?

Jocelyne : (*Insistante*) Ben, moi aussi, j'ai très envie !

Michel : (*Reculant*) Mais, envie de quoi ?

Jocelyne : (*Insistante*) De faire tagada au fond du parc cette nuit avec un fouet !

Michel : Mais, je parlai du portail !

Jocelyne : (*Reboutonnant son chemisier*) Ah bon ? Je croyais que vous et moi, nous pourrions...enfin...que...

Michel : (*Très gêné, il prend l'annuaire*) Désolé pour la confusion, mais il s'agit bien du portail, vous avez dit qu'il était dangereux, lourd et qu'il risquait de tomber sur quelqu'un à tout instant ! Alors, j'ai eu un flash !

Jocelyne : Quel flash ?

Michel : Nous pourrions aider le portail à tomber ! Dès que quelqu'un....

Jocelyne : Ou quelqu'une, l'ouvrirait !

Michel : Nous pourrions aussi nous arranger pour que ce soit la vieille, cette quelqu'une !

Jocelyne : Quelle bonne idée ! Alors cette nuit....

Michel : Quand elle dormira....

Jocelyne : Elle a le sommeil léger !

Michel : Vous avez bien des somnifères qui traînent ?

Jocelyne : (*Riant*) J'ai de la mort aux rats aussi !

Michel : Non ! Il faut que ça ressemble à un accident !

Jocelyne : Oui, vous avez raison ! Alors, quand elle dormira....

Michel : Nous ferons une opération sabotage !

Jocelyne : Si la mère SENECHALE s'en aperçoit (*Prenant un accent allemand*) Il y aura des repréailles !

Michel : Oui, nous n'aurons pas intérêt à rater notre coup ! Que dites-vous de mon idée ?

(*Edwige entre sans être vue*)

Edwige : (*Tendant son chapeau*) Chapeau !

Jocelyne : *(tout heureuse)* Oui ! Chapeau ! Nous avons enfin trouvé !

Michel : *(Voyant Edwige, il tape sur l'épaule de Jocelyne et montre le chapeau d'Edwige)* Chapeau !

Jocelyne : *(Prenant le chapeau)* Oui ! Voilà ! Tout de suite !

Edwige : *(Tendant son manteau)* Vous avez enfin trouvé quoi ?

Jocelyne : le croque-mort.....le serrurier, avec un S !

Michel : Il viendra demain !

Edwige : Une bonne chose de faite ! Après qu'il soit passé, j'irais vérifier son travail ! Les artisans de la région sont tellement nuls !

Michel : Et avec un peu de chance !

Edwige : Comment ça avec un peu de chance ?

Michel : *(Penaud)* je veux dire, qu'il s'ouvrira facilement !

Edwige : Ouais !.....*(Moqueuse)* Heureusement, que je suis là pour m'occuper de tout ! Michel ! Allez accueillir les DUCHAUSSOY ils sont dans l'allée, au lieu de rester planté là avec cet annuaire dans les mains! Mon pauvre ami ! Vous avez le chic d'être ridicule dans toutes les situations ! *(Michel sort, Jocelyne se dirige vers la porte de la cuisine, Edwige détaille les assiettes et les tasses)* JO CE LY NE ! Combien de fois faut-il vous répéter, les petites cuillères à droite ! *(Jocelyne revient remettre les cuillères)*

Jocelyne : Oui, c'est vrai, suis-je bête !

Edwige : Je ne vous le fais pas dire ! C'est bon, disparaissez ! Je vous sonnerais quand j'aurais besoin de vous ! *(Jocelyne retourne en cuisine, les DUCHAUSSOY entrent, Anne-Audrey porte une robe à fleurs et Edmond est en costume noir, Edwige d'un ton sec)* JO CE LY NE ! Enfin ! Vous manquez à tous vos devoirs ! Débarrassez mes invités !

Jocelyne : *(Jocelyne revient prendre les manteaux)* Oui, où avais-je la tête ?

Edwige : Idiote et écervelée ! *(Jocelyne retourne en cuisine suivi discrètement par Michel)*

Anne-Audrey : J'ai la même à la maison ma chère ! Quelle joie de vous voir Edwige!

Edmond : *(Triste)* Oui, quelle joie !

Anne-Audrey : Allons mon ami, ne faites pas cette tête d'enterrement !

Edmond : *(Triste)* Je viens d'enterrer ma pauvre sœur tout de même !

Edwige : Soit ! Mais n'en parlons plus !

Anne-Audrey : Notre amie a raison ! C'est fait, n'en parlons plus et accrochez un sourire sur votre visage, nous sommes chez les SENECHALE tout de même ! *(Sèchement)* Vous n'allez pas me gâcher mon weekend !

Edmond : *(Se forçant à sourire)* Voilà !

Edwige : *(Regardant Edmond)* Peut mieux faire, enfin !

Anne-Audrey : Alors ma chère, (*riant*) vous êtes venue prendre possession de vos nouveaux quartiers ? Ou faire du (*Avec un accent anglais catastrophique*) Babi Sétinge ? (*Pour baby setting*)

Edwige : (*Riant à son tour*) Oui, du babi Sétinge et tout arranger à mon gout, puis j'ai tellement peur que cet imbécile de Michel ne fasse n'importe quoi !

Anne-Audrey : (*Riant*) Que c'est drôle ! Il ne fait pas trop de bêtises tout de même ?

Edwige : (*Riant*) Pire qu'un enfant de 8 ans ! Il s'est mis en tête de chasser les taupes ! (*Regardant dans toute la pièce*) D'ailleurs où est-il ?

Edmond : (*Michel et Jocelyne passe la tête par la porte pour écouter, montrant du doigt la cuisine*) Il me semble l'avoir vu....

Anne-Audrey : (*D'un ton sec*) Edmond ! Cette question ne vous était pas adressée !

Edmond : (*confus*) Désolé ma chère.

Edwige : (*Riant*) De toute façon, cela n'a aucune importance, ses conversations sont tellement ennuyeuses et d'une banalité !

Anne-Audrey : (*Moqueuse*) Ma chère, j'ai le même à la maison ! (*A Edmond, d'un ton sec*) N'est-ce pas Edmond ?

Edmond : (*Penaud*) Si vous le dites !

Edwige : (*Se levant*) Que diriez-vous d'une petite visite, avant notre gouter, dans la serre aux orchidées ? Ainsi, nous pourrions discuter tranquillement !

Edmond : (*Content*) Bonne idée, j'adore les fleurs !

Anne-Audrey : (*Moqueuse*) Mon pauvre ami, vous ne connaissez rien à l'agriculture !

Edmond : (*Penaud*) Horticulture ! Pour les fleurs, on dit Horticulture ! Du latin Hortus qui veut dire jardin !

Anne-Audrey : (*Enervée*) Horticulture, Agriculture, c'est pareil ! Et arrêtez d'étaler votre science, vous m'agacez !

Edwige : (*Fière*) Anne-Audrey a raison ! Et quand on parle des orchidées, on ne dit pas fleurs mais Orchidées !

Edmond : (*Penaud*) Mais ce sont bien des fleurs ?

Edwige : (*irritée*) Ce sont des Orchidées ! (*Se levant*) Vous venez ma chère ?

Anne-Audrey : (*Se levant*) Avec grand plaisir ! (*Michel et Jocelyne referment la porte, Edmond se lève, Anne-Audrey, moqueuse*) Où allez-vous Edmond ?

Edmond : (*Naïf*) Je vous accompagne dans la serre !

Anne-Audrey : (*Montrant du doigt le divan*) Assit ! Et, PAS bouger !

Edmond : (*S'asseyant*) Bien ma chère !

Edwige : (*Moqueuse, montrant des revues*) Vous avez des revues scientifiques là ! Mode et travaux, ils ne doivent pas parler d'Horticulture, mais vous allez pouvoir vous instruire ! (*Elles sortent en riant*)

(Jocelyne et Michel entrent alors qu'Edmond feuillette un magazine)

Michel : Alors Edmond ces dames vous ont abandonné ?

Edmond : *(Gêné, refermant la revue et se levant, fier)* Non ! C'est, moi qui les ai abandonnées ! Elles voulaient à tout prix que je les accompagne dans la serre aux fleurs. Aux orchidées ! Et comme j'ai horreur des fleurs, je préfère lire une revue scientifique.

Jocelyne : *(Serrant le poing et le tournant)* Elle n'a pas l'air commode madame votre femme !

Edmond : *(Gêné)* C'est une attitude qu'elle se donne ! A la maison, elle est douce comme un agneau ! *(Fier)* Et c'est moi qui porte la culotte !

Michel : Un agneau *(Faisant le geste)* avec des crocs longs comme ça !

Edmond : *(Dépité, il s'écroule sur le canapé)* A quoi bon vous cacher la vérité ! Vous avez raison, ma vie est un enfer ! *(Il sanglote)*

(Jocelyne attire Michel en avant-scène, Edmond se rapproche discrètement d'eux)

Jocelyne : Il me fait de la peine ce pauvre Edmond, vous croyez qu'il faudrait que nous lui parlions de notre plan ? Ça pourrait lui donner des idées ! Nous pourrions faire un tir groupé !

Michel : *(A voix basse)* Après ce que nous avons entendu, c'est vrai que sa femme aussi est un tyran !

Jocelyne : *(A voix basse)* Il pourrait nous aider ? L'union fait la force !

(Edmond se rapproche encore plus près)

Michel : *(A voix basse)* Comment lui dire, que demain matin il y aura une victime dans cette propriété !

Edmond : *(les écartant du bras)* Deux !

Jocelyne : Deux quoi ?

Edmond : Deux victimes !

Michel : *(Gêné)* Comment ça deux victimes, enfin de quoi parlez-vous ?

Edmond : *(Avec ses deux index)* Une plus une, cela fait bien deux ?

Jocelyne : Je ne suis pas forte en math, mais c'est vrai que un plus un ça a toujours fait deux !

Edmond : Non ! Une plus une ! J'insiste sur le féminin !

Michel : Comme ! Edwige plus Anne-Audrey, ça fait deux !

Edmond : Je suis votre homme ! Alors, j'ai cru comprendre que vous aviez un plan ?

Michel : *(D'un air sadique)* C'est le portail qui aura raison des dragons !

Edmond : Le portail ?

Michel : Oui, les gongs du portail sont rouillés, ils ne tiennent plus beaucoup et il risque de tomber à chaque instant, nous allons le saboter cette nuit, ça ressemblera à un accident !

Jocelyne : Je m'excuse, je ne suis pas très calée en mécanique, mais le portail, bien qu'il soit lourd, il ne suffira pas à les écraser toutes les deux !

Edmond : (*Riant et sautant*) Si on saute dessus quand elles seront dessous, ça devrait le faire !

Michel : Trop risqué, il faut trouver autre chose !

Jocelyne : Bon ! Le portail, c'est pour Edwige !

Edmond : Ce serait mieux que ce soit pour Anne-Audrey, elle est plus menue !

Michel : Non ! Le portail, c'est pour Edwige ! C'est moi qui ai eu l'idée en premier, il faut trouver autre chose pour la vôtre !.....Il reste le puits !

Jocelyne : Le puits ?

Michel : Vous vous arranger pour vous retrouver seul avec votre femme au bord du puits (Mimant les gestes) Il suffira de la pousser et ni vu ni connu !

Edmond : (Se frottant les mains) C'est une bonne idée ça le puits !

Jocelyne : Impossible ! Roger l'a bouché à la demande de madame Béatrice, trop dangereux qu'elle disait ! Il fait à peine un mètre de profondeur, elle s'en tirera avec une grosse bosse à la tête, tout au plus !

Michel : Et si nous creusions un grand trou ! Suffisamment profond pour qu'elle se casse le cou ! Ensuite on rebouche et on plante des pensées ! Elle adore les pensées ! C'est sa fleur préférée !

(*Roger entre avec une pelle*)

Roger : C'est fait !

Edmond – Jocelyne et Michel : déjà ?

Roger : Oui ! J'en ai vu des grosses ! Mais comme celle-là !

Edmond : Grosse ? Mais elle n'est pas si grosse que ça ?

Michel : Mais enfin Roger, de quoi parlez-vous ?

Roger : Des taupinières !

Jocelyne : Ouf !

Michel : Roger, combien de temps faut-il pour déboucher le puits ?

Roger : Dix minutes !

Edmond – Jocelyne et Michel : Dix minutes ?

Roger : Disons, un quart d'heure ! J'ai juste posé une plaque, cela me faisait mal au cœur de boucher ce puits que mon grand-père a creusé à la sueur de son front !

Jocelyne : Il est profond ?

Roger : Bon Dieu oui ! Bien 24 mètres !

Michel : Il y a de l'eau au fond ?

Roger : Oui ! C'est de l'eau stagnante ! Vraiment pas bonne boire !

Jocelyne : Ça ! Ce n'est pas un problème ! Vu l'usage ! *(Elle éclate de rire)*

Michel : Roger ! Débouchez-moi ce puits et le plutôt sera le mieux !

Roger : Comme vous voudrez ! *(Il se dirige vers la sortie)* Ah, au fait, je vais réparer le portail avant de m'occuper du puits !

Edmond – Jocelyne et Michel : NOOOOOON !!!!! Pas le portail !

Roger : Mais je ne veux pas me faire rouspéter par madame ! Elle ne veut pas attendre le serrurier !

Michel : *(Furieux)* C'est moi qui donne les ordres ici ! Ne touchez-pas au portail !

Roger : Comme vous voudrez ! *(Il sort)*

Jocelyne : Ca, c'est fait ! Ce soir, nous nous occupons de saboter le portail, le puits sera de nouveau opérationnel et HOP !

Michel : *(Se frottant les mains)* Adieu Edwige !

Edmond : *(Se frottant les mains)* Adieu Anne-Audrey ! Il faudra que l'on arrose ça !

Jocelyne : Je vous conseille d'attendre que cela soit fait avant de mettre le champagne au frigo ! Avec ces deux carnes, nous risquerions d'avoir du fil à retordre ! *(Edwige et Anne-Audrey entrent)* Car elles sont coriaces !

Edwige : Qui sont coriaces ?

Michel : Les taupes !

Jocelyne : Oui ! De vraies sales bêtes !

Edwige : Et bien que faites-vous là ? Allez-vous en occuper ! Et plus vite que ça ! *(Michel sort)*

Anne-Audrey : Oh ma chère, nous aussi nous sommes envahis par les taupes ! *(Hausant les épaules)* Mais hors de question de compter sur Edmond, il ne serait pas capable de faire du mal à une mouche !

Edmond : *(D'un ton sadique)* A une mouche, non !

Edwige : Et vous ! Que faites-vous là ! Plantée comme une godiche !

Jocelyne : Euh !

Edwige : Euh ! Euh ! *(Furieuse, montrant les meubles)* j'ai fait mon inspection, les vitres de la serre sont sales ! Au boulot ! *(Jocelyne se précipite vers la cuisine)* Venez ma chère, profitons de ce gouter ! *(Anne-Audrey s'assoit Edmond veut s'asseoir)*

Anne-Audrey : Et bien Edmond ! Que faites-vous ?

Edmond : Je....Je vais gouter !

Anne-Audrey : Allons, n'y songez même pas !

Edwige : C'est cela, même pas en rêve, c'est un gouter entre dames de la haute société ! (*Moqueuse*) D'ailleurs, regardez, il n'y a que deux tasses ! Allez plutôt donner un coup de main au chasseur de taupe ! Adroit comme il est, il risquerait de se tirer une balle dans le pied et de dire que c'est de ma faute !

(*Edmond sort, vexé*)

Edwige : (*Hurlant*) JO CE LY NE !!!!!!!!!!! Le thé !!!!!!!!!!!!!!!

(*C'est la nuit, le rideau se lève sur la scène sombre, 2 lampes de poche s'éclairent*)

Michel : Vous avez les outils ?

(*Jocelyne éclaire une caisse à outils*)

Jocelyne : Oui ! (*balayant la pièce avec la lampe*) Il ne manque plus que l'escabeau !

Michel : Il ne devrait plus tarder !

Jocelyne : (*On entend du bruit de ferraille*) C'est l'escabeau qui arrive ! (*Edmond entre encombré par l'escabeau*)

Edmond : Voilà l'escabeau !

Jocelyne : Nous avons entendu ! Chut ! Pas de bruit !

Edmond : Allé ! On y va ?

Michel : La vieille a bien pris ses somnifères ?

Jocelyne : 2 Lexomil dans la salade de carottes, 3 dans la Daube, J'étais persuadée qu'elle allait s'écrouler avant le dessert, mais rien, alors j'en ai mis 4 dans sa crème brûlée ! Avec ça, elle va dormir toute la journée !

Michel : Ainsi, ça nous laissera le temps de nous occuper de votre femme !

Edmond : (*Tout heureux*) Oui, dans le puits, Plouf !

Jocelyne : Vous êtes certains que nous ne faisons pas une grosse bêtise ? Il est encore temps de renoncer !

Edmond : Renoncer ? Jamais ! J'en ai ras le bol de ces brimades ! D'être considéré comme un moins que rien ! (*Il se met de plus en plus en colère*) Il faut en finir !

Michel : Pour moi, c'est pareil ! Depuis que ma Béatrice n'est plus là, je vis un enfer ! Et demain peut-être, j'irais dormir sous les ponts !

Jocelyne : Moi ! Elle me persécute ! Me harcèle ! Et la poussière par-ci, et la poussière par-là ! (*Hurlant*) JO CE LY NE !

Edmond et Michel : Chuuuuut !

Jocelyne : (*Se mettant à pleurer*) Sans compter que depuis qu'elle gère le domaine, je n'ai plus de vie sentimentale !

Edmond - Michel : comment ça ?

Jocelyne : (*Montrant 5 doigts*) j'ai dû renoncer à 15 histoires d'amour !

Michel : 15 petits amis, en une semaine ?

Jocelyne : Que voulez-vous, il faut bien se distraire !

Edmond : 15 ! Ah, quand même !

Jocelyne : Alors, moi aussi, je suis décidée ! MOVE !!!!! (*Ils sortent*)

(*C'est le matin, scène éclairée*)

(*Edwige entre en robe de chambre*)

Edwige : Comme d'habitude, le petit déjeuner n'est pas prêt ! (*Hurlant*) JO CE LY NE !!!!!!!!!

(*Jocelyne entre en attachant son tablier*)

Jocelyne : (*Surprise*) Madame ne dort pas ?

Edwige : (*D'un ton sec*) A votre avis ?

Jocelyne : (*Timidement*) Non ! Pas vraiment ! Pourtant, vous avez tout mangé hier soir !

Edwige : (*D'un ton sec*) Evidemment ! Pour une fois que le dîner était à peine acceptable ! Mais nous en reparlerons ! Le petit-déjeuner n'est pas prêt ?

Jocelyne : (*Timidement*) Il est prêt Madame, dans le jardin, sous le noyer ! Près du puits !

(*Anne-Audrey entre en robe de chambre*)

Anne-Audrey : Un problème ma chère ?

Jocelyne : Non, le petit-déjeuner est prêt, sous le noyer, près du puits, (*Passant devant Jocelyne, d'un air moqueur, avec Anne-Audrey*) comme je l'avais exigé ! Venez ma chère, allons-y. (*Elles sortent*)

Jocelyne : (*Les imitant*) Pauvre conne !

(*Edmond et Michel entrent*)

Michel : La vieille doit dormir ! Ca va nous faire des vacances !

Jocelyne (*Dépitée*) Oubliez les vacances ! Elle est levée et fraîche comme un gardon !

Michel : Avec tous ces comprimés ? Comment est-ce possible ?

Jocelyne : Quand je vous disais que j'aurais dû mettre de la mort aux rats !

Edmond : Et ma femme ?

Jocelyne : (*Indiquant l'extérieur*) Le noyer !

Michel : Elle est déjà dans le puits ?

Jocelyne : Non, elle est sous le noyer, (*Faisant des signes avec ses bras pour représenter un arbre*) l'arbre, avec sa copine, elles prennent leur petit-déjeuner !

Edmond : Près du puits alors ?

Jocelyne : Oui !

Edmond : J'y vais !

Jocelyne : *(Retenant Edmond par le bras)* Où ça ?

Edmond : La pousser dans le puits !

Michel : Pas si vite, il faut isoler Edwige....

Jocelyne : *(Moqueuse)* Et puis, vous pouvez bien lui laisser le temps de boire la dernière tasse de thé de la condamnée non ?

Edmond : *(Riant)* Oui, avec la fortune qu'elle va me laisser, je lui dois bien ça, mais une tasse, pas plus ! *(Trépignant)* Mais quand alors ?

Michel : Allons les surveiller, nous allons bien réussir à trouver le bon moment pour passer à l'action ! *(Ils sortent)*

(Le téléphone sonne, Michel revient et décroche)

Michel : Allo !.....Allo !.....Mais qui est au bout du fil ? *(Michel décroche)* ça fait trois fois, c'est pénible !

(Jocelyne et Edmond reviennent)

Edmond : Elles sont inséparables ! Comme si elles se doutaient de quelque chose !

Jocelyne : *(Voyant Michel avec le combiné à la main)* C'était qui ?

Michel : Personne !

Jocelyne : Comment ça personne ? Vous avez-dit allo ?

Michel : Oui, naturellement ! Et personne n'a répondu ! C'est la troisième fois que ça arrive ! C'est étrange tout de même !

Edmond : Une erreur certainement !

Michel : *(Energé)* Dans ce cas, on s'excuse !

Jocelyne : Vous croyez que notre sabotage de cette nuit va fonctionner ?

Michel : Certain ! Un coup de vent et le portail tombe ! L'important, c'est qu'il tombe au bon moment et sur la bonne personne !

Jocelyne : Espérons qu'elle aille voir si le portail est réparé ! Ce sera le bon moment !

(Edwige et Anne-Audrey entrent)

Edwige : *(D'une voix sèche)* Votre petit-déjeuner était à peine moyen ! Il faudra faire beaucoup mieux la prochaine fois !

Anne-Audrey : *(Moqueuse)* Oui ! Beaucoup mieux !

Edwige : Venez ma chère, nous allons faire une promenade dans le parc ! Je vous montrerez, comment je fais mon inspection !

Anne-Audrey : Avec plaisir ! *(Elles sortent)*

Edmond : *(dépité)* Pour le puits, c'est raté !

Jocelyne : Pour l'instant ! *(Elle sort)*

Edmond : *(Suivant Jocelyne et en sortant)* Attendez Jocelyne, pourquoi vous dites pour l'instant ?

Michel : *(Il s'effondre dans le canapé)* Espérons que nous aurons plus de chance avec le portail !

(Un homme entre par l'office, il n'a pas vu Michel dans le canapé)

Antoine : Il y a quelqu'un ?

Michel : *(Bondit du canapé)* Oui ! Monsieur ?

Antoine : Monsieur DUPICHON !

Michel : Comme DUPICHON de la société DUPICHON ?

Antoine : *(Fier)* C'est cela ! Numéro 1 de la literie en Europe, Polochon, édredons, la literie qu'ils vous font...euh, qu'il vous faut ! Pardonnez-moi cette intrusion, mais je cherche Madame DUPICHON !

Michel : Madame DUPICHON ?

Antoine : *(Surpris)* Oui ! Je m'appelle DUPICHON ! Donc elle s'appelle DUPICHON !

Michel : il n'y a pas de madame DUPICHON ici ! *(Voulant rire)* Ou, je ne suis pas au courant !

Antoine : *(Irrité)* Moi ! La seule chose dont JE suis au courant ! *(Furieux)* C'est qu'elle est partie hier, sans me laisser la moindre explication !

Michel : Mais, en quoi cela me concerne, pourquoi voulez-vous qu'elle soit ici ?

Antoine : *(Irrité)* Je suis bien aux bleuets ?

Michel : *(Enervé)* Oui, mais il n'y a pas de madame DUPICHON chez moi !

Antoine : Parce que vous êtes le propriétaire de cette demeure ?

Michel : Oui ! Enfin, pas encore !

Antoine : *(Curieux)* Pas encore ?

Michel : Ca dépend du portail !

Antoine : Du portail ?

Michel : Cela serait trop long à vous expliquer ! Alors maintenant, je vous conseille de quitter cette propriété !

Antoine : *(S'écroulant sur le canapé)* Je ne retrouverai jamais ma Liliane !

Michel : *(S'écroulant sur le canapé, à côté d'Antoine)* Moi, la mienne se prénomme Béatrice.

Antoine : Prénomme ?

Michel : Oui, elle est partie en voyage d'affaire avec sa mère et elles ont eu un terrible accident d'avion !

Antoine : Perdre sa femme et sa belle maman en même temps, quel malheur !

Michel : Malheureusement, ma belle-mère sans est tirée sans une égratignure ! Un miracle !

Antoine : Malheureusement ?

Michel : Oui, ce sont toujours les meilleurs qui partent les premiers !

Antoine : Ah ! Je vous comprends ! Moi aussi, j'aurais préféré que ce soit ma belle-mère qui disparaisse de la circulation ! Un vrai tyran !

Michel (*Rêveur*) Ma Béatrice était si douce, si délicate et tellement belle ! Avec ses longs cheveux blonds !

Antoine : (*Sortant son mouchoir*) Moi aussi, elle avait de longs cheveux blonds !

Michel : (*Sortant son mouchoir*) Et des yeux d'un bleu azur !

Antoine : (*Séchant ses larmes*) Oui, d'un bleu azur !

Michel : Et de longues jambes ?

Antoine : Interminables !

Michel : Elle avait une magnifique rose tatouée sur son épaule droite !

Antoine : (*Rangeant son mouchoir*) La mienne, en avait une, sur l'épaule gauche !

Michel : (*Etonné*) Vous êtes certain que c'était sur la gauche ?

Antoine : (*Rangeant son mouchoir*) Oui ! Enfin, ça dépend de quel côté on se place ! Vous me mettez le doute ! (*Il se tourne*) Vous avez raison, c'est sur la.....

(*Michel et Antoine se regardent, venant de comprendre, ils sortent en même temps une photo qu'ils échangent*)

Antoine : Liliane !

Michel : Béatrice !